

## Mgr Le Vert encourage à lire la Sainte Ecriture

**Author :** Maximilien Bernard

**Categories :** [Diocèses](#), [Eglise en France](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#)

**Date :** 16 août 2013



Extrait de la catéchèse de Mgr **Jean-Marie Le Vert**, évêque de Quimper et Léon, aux JMJ Breizhilien (Saint-Malo), intitulée « La foi et la vie intérieure », à Saint-Malo.

« (...) Ce « dépôt de la foi », cette connaissance de Dieu qui se révèle lui-même, transmis par l'Eglise au cours des âges, se base essentiellement sur les Saintes Ecritures, sur la Bible, et particulièrement le Nouveau Testament et les Evangiles. L'Eglise « écoute religieusement et proclame hardiment la Parole de Dieu ». Voilà pourquoi le Concile Vatican II « exhorte de façon insistante et spéciale tous les chrétiens [...] à apprendre, par la lecture fréquente des divines Ecritures, « la science éminente de Jésus-Christ » (Lettre aux Philippiens 3,8). En effet, l'ignorance des Ecritures, c'est l'ignorance du Christ. Que volontiers donc ils abordent le texte sacré lui-même... Qu'ils se rappellent aussi que la prière doit aller de pair avec la lecture de la Sainte Ecriture, pour que s'établisse le dialogue entre Dieu et l'homme » .

Nous croyons que Dieu écoute les besoins et les cris de l'homme ; et nous croyons que la Parole de Dieu répond aux aspirations de l'homme, aux questions et aux problèmes qu'il doit affronter dans la vie quotidienne, qu'elle permet à chacun d'avancer vers Dieu. Au contraire, « la non-écoute de la Parole » entraîne une fermeture du cœur à l'égard de Dieu : c'est ce que l'Ancien et le Nouveau Testaments désignent comme la racine du péché. N'hésitez pas à vous plonger dans tous les textes de la Bible, même si cela paraît parfois obscur. Vous apprendrez à y connaître Dieu tel qu'il est, par l'intermédiaire de son Fils le Christ Jésus, et à recevoir des conseils et enseignements pour mener une vie heureuse et bien remplie. Toute l'Ecriture parle de Jésus. Ne la lisez pas en étant centré sur vous-même, ni en y projetant vos propres idées. Lisez-la en regardant Jésus, comment il est, ce qu'il fait, ce qu'il dit, à qui il parle... Cela veut dire que cette méditation commence par la recherche du « sens littéral » de l'Ecriture Sainte, c'est-à-dire en se posant d'abord la question : que dit ce texte, objectivement ? Qu'apprend-il sur Dieu Père, Fils et Esprit, sur le Christ Jésus, sur l'homme, sur l'Eglise ? C'est ensuite que l'on peut passer au « sens spirituel ou moral » : que me dit le texte pour ma vie ? Le sens littéral nous fait découvrir le contenu de la foi de l'Eglise ; le sens spirituel nourrit notre foi personnelle. En plus de la lecture personnelle de la Bible, sa méditation avec d'autres chrétiens est nécessaire, comme l'a recommandé Benoît XVI après le dernier synode des évêques sur la Parole de Dieu : « Saint Jérôme rappelle que nous ne pouvons jamais lire seuls l'Écriture. Nous trouvons trop de portes fermées et nous glissons facilement dans l'erreur. La Bible a été écrite par le Peuple de Dieu et pour le Peuple de Dieu, sous l'inspiration de l'Esprit Saint. C'est seulement dans cette communion avec le Peuple de Dieu, dans ce « nous » que nous pouvons réellement entrer dans le cœur de la vérité que Dieu lui-même veut nous dire. [...] Lire dans la foi les Écritures fait grandir la vie ecclésiale même. [...] De cette façon, l'écoute de

la Parole de Dieu introduit et accroît la communion ecclésiale entre ceux qui cheminent dans la foi ».

En comprenant ainsi quelque chose du mystère du Christ, l'ensemble de notre vie change. En vous approchant de cette manière-là de Jésus, petit à petit, nous le découvrons. « Qui me voit, voit le Père » dit Jésus à l'apôtre Philippe dans saint Jean (Jean 14, 9). Quand nous voyons Jésus, quand nous le voyons faible dans la crèche à Noël, quand nous le voyons parler, quand nous le voyons regarder le jeune homme riche, quand nous le voyons pleurer sur Jérusalem, quand nous le voyons souffrir, quand nous le voyons avoir le sentiment d'être abandonné de son Père sur la croix, quand nous le voyons mourir sur la croix, nous voyons Dieu. Nous découvrons l'amour de Dieu, que nous sommes aimés, jusqu'au pardon. Il faut toute une vie pour aller jusqu'au bout de cette démarche ».